Institut de la statistique du Québec

commerce international des marchandises du Québec

Octobre 2006
Volume 7, numéro 2

ÉCONOMIE

Données du 2e trimestre 2006

Table des matières

Conjoncture

La valeur des exportations se maintient 1

Dossier

Les ensembles de données sur le commerce extérieur du Québec 2

Conjoncture

La valeur des exportations se maintient

Au cours du deuxième trimestre 2006, les exportations québécoises, mesurées en dollars courants non désaisonnalisés, s'accroissent légèrement de 0,4 %. Leur valeur franchit ainsi la barre des 18 milliards de dollars un troisième trimestre consécutif. À la mi-année, les exportations québécoises affichent une avance de 1,5 % par rapport à l'an dernier.

De leur côté, les exportations canadiennes demeurent relativement stables, enregistrant une baisse de 0,1 %, malgré une augmentation marquée des ventes à l'étranger de pétrole brut et de dérivés du pétrole.

Du côté québécois, au cours du deuxième trimestre, les produits minéraux connaissent des hausses marquées. C'est le cas de l'aluminium, du cuivre, du zinc, des métaux précieux ainsi que des minéraux non métalliques. En ce qui concerne ces produits, la croissance observée au cours du deuxième trimestre n'est que la suite d'une tendance amorcée au cours des mois précédents. Les produits de la pêche, comme au printemps de chaque année, ainsi que les instruments de mesure affichent également une hausse notable. Par ailleurs, les ventes d'avions, en baisse importante comparativement à la période précédente, freinent la croissance des exportations.

Les exportations vers les États-Unis connaissent des difficultés. Après un recul de près de 2 % au cours des trois premiers mois, elles diminuent à nouveau de 0,5 % au cours du dernier trimestre. L'aluminium, le cuivre, le zinc, le minerai de fer, tout comme les dérivés du pétrole et les produits de la pêche enregistrent une hausse importante. Mais les ventes d'avions, de moteurs d'avion et de vêtements subissent des reculs importants qui limitent la croissance des exportations vers les États-Unis.

De leur côté, les exportations vers l'Europe sont en plein essor. Après des hausses d'environ 8 % et 13 % au cours des deux trimestres précédents, elles affichent cette fois une croissance de près de 17 %. Les instruments de mesure, l'aluminium, le minerai de fer, le papier journal ainsi que les médicaments et les produits pharmaceutiques représentent les principaux facteurs de cette croissance. On note, par contre, une baisse des ventes d'avions qui demeurent la principale exportation vers cette région du globe.

Valeur des exportations et des importations, Québec, 1er et 2e trimestre 2006

	Exportations		Importations	
	2006tr1	2006tr2	2006tr1	2006tr2
	M$			
Total	**18 093**	**18 267**	**19 095**	**20 588**
États-Unis	14 333	14 258	6 199	6 449
Europe	1 862	1 900	5 014	5 666
Asie	796	826	3 314	3 791
25 principaux produits	11 422	11 571	12 538	13 744
10 principaux produits	7 904	7 845	9 133	10 105

Québec

Après deux baisses consécutives, les exportations vers l'Asie s'accroissent de près de 4 %. La pâte de bois, le minerai de fer et l'amiante affichent les plus fortes augmentations. Par contre, les viandes, principale exportation vers cette région, accusent un recul de près de 25 %.

En hausse de près de 8 % au deuxième trimestre, les importations québécoises atteignent un nouveau sommet. En effet, c'est la première fois que la valeur trimestrielle dépasse les 20 milliards de dollars. On note bien un recul assez important des achats de pétrole brut, mais les importations de mazout et d'autres dérivés du pétrole présentent une augmentation beaucoup plus forte. Les achats de médicaments et de produits pharmaceutiques, d'automobiles, de camions et de produits chimiques inorganiques affichent également une hausse notable.

De leur côté, les importations canadiennes croissent de plus de 6 %. Comme dans le cas du Québec, on observe une baisse des importations de pétrole. Par contre, les automobiles, les camions et les dérivés du pétrole connaissent une augmentation importante.

Les importations québécoises en provenance des États-Unis continuent de croître avec une hausse d'environ 4 % au cours du deuxième trimestre. Les achats d'automobiles et de camions enregistrent les plus fortes augmentations. Les moteurs d'avion, le cuivre, les métaux précieux, le mazout et les dérivés du pétrole laissent également voir des hausses importantes. De leur côté, les médicaments et les produits pharmaceutiques, les ordinateurs ainsi que les tubes électroniques et les semi-conducteurs encaissent un recul marqué.

Après une baisse au cours du premier trimestre, les importations en provenance d'Europe s'élèvent d'environ 13 % malgré un recul de plus de 15 % des achats de pétrole, le plus important produit qui nous vient de cette région. La croissance est due en bonne partie aux fortes augmentations des achats de dérivés du pétrole, de médicaments et de produits pharmaceutiques, d'instruments de mesure et de laboratoire ainsi que de boissons, alcooliques ou non.

Quant aux importations en provenance d'Asie, elles s'élèvent de près de 15 % au dernier trimestre. La principale cause de cette augmentation réside dans les achats d'automobiles. L'équipement et le matériel de télécommunication, les fournitures de maison ainsi que les meubles connaissent également une croissance notable. On note, par contre, une baisse des achats de vêtements et de chaussures.

Dossier

Les ensembles de données sur le commerce extérieur du Québec

Les trois ensembles de données qui contiennent de l'information sur le commerce extérieur du Québec, ainsi que la division de Statistique Canada (SC) d'où ils proviennent, sont :

- Les **données douanières**, produites par la Division du commerce international (DCI) de SC;
- Les **Comptes économiques provinciaux** (CEP), produits par la Division des comptes de revenus et dépenses (DCRD);
- **Les estimations du commerce extérieur des provinces**, qui font partie du cadre comptable des entrées-sorties, mis au point à la Division des comptes de l'industrie (DCInd).

Les modes d'évaluation des flux du commerce extérieur

Chacun des trois premiers ensembles précités dispose de son mode d'évaluation des échanges commerciaux. Ce sont :

- Le **prix à la frontière**, soit la valeur transactionnelle des données douanières mensuelles;
- Le **prix à la production**, qui sert à générer les estimations des échanges selon le cadre comptable des entrées-sorties, ainsi qu'à mesurer les échanges interprovinciaux des CEP;
- Le **prix du marché** (ou à l'achat), qui est la base de calcul de toutes les composantes du produit intérieur brut (PIB) aux prix du marché dans les CEP, y compris les échanges internationaux, mais à l'exception des échanges interprovinciaux.

La relation entre le prix à la production et le prix du marché (le prix à la frontière se situant entre les deux) nécessite

le calcul de marges qui englobent les éléments de coût survenant après la fabrication d'un bien, ou après sa sortie de l'usine. La relation peut se résumer comme suit :

- Le **prix à la production**, qui équivaut au prix de vente d'un bien à la sortie de l'usine,
- + la marge de transport
- + la marge de commerce de gros
- + la marge de commerce de détail
- = le **prix du marché**, c'est-à-dire le prix payé par les utilisateurs finaux.

Les données douanières

Les données mensuelles publiées par la DCI proviennent essentiellement des sources suivantes :

- Les documents douaniers recueillis par les douanes canadiennes, qui relèvent de l'Agence de revenu du Canada (ARC); ces documents couvrent les échanges avec tous les pays autres que les États-Unis, de même que les importations provenant des États-Unis qui sont les exportations américaines au Canada.
- Les documents douaniers recueillis par les douanes américaines et couvrant les importations américaines d'origine canadienne, qui sont les exportations du Canada vers les États-Unis.
- L'Office national de l'énergie, dans le cas des échanges de produits énergétiques (hydrocarbures, électricité, etc.).

Depuis le 1er janvier 1990, une entente Canada–États-Unis permet l'échange de données entre les deux pays, ce qui donne lieu à une réduction des coûts de collecte, à une meilleure couverture des transactions, ainsi qu'à l'élimination des ajustements annuels requis jusque-là. Par ailleurs, les données douanières sont groupées selon le « système harmonisé » (SH), dont les codes comptent 8 chiffres à l'exportation et 10 à l'importation. Le SH s'inspire de la classification internationale des marchandises à six chiffres. Les données peuvent être regroupées selon des classifications de niveau plus agrégé (SCIAN, SGE, SGI, etc.) à partir des codes du SH.

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) reçoit chaque mois le fichier des données douanières. Il y effectue des regroupements par produit et par pays, et il apporte des améliorations aux données des importations. Lesdites améliorations visent à mieux refléter le véritable commerce extérieur du Québec en rectifiant, ne serait-ce que partiellement, le fait que les importations sont enregistrées selon la province de dédouanement plutôt que la province de destination finale.

Les autres interventions de l'ISQ sur les données douanières comprennent la désaisonnalisation et la déflation des valeurs nominales par groupe de produits, selon les classifications SGE (149 groupes) et SGI (212). Vient ensuite la déflation au moyen d'indices canadiens de prix des exportations et des importations, produits par la DCI, qui sont à pondération courante, selon les codes SGE et SGI, et dont l'année de base est 1997.

Les Comptes économiques provinciaux (CEP)

Les CEP annuels sont publiés chaque année en novembre par la DCRD de SC. Le processus d'estimation trimestrielle de ces variables par l'ISQ a lieu en mars, en juin, en septembre et en novembre; il comporte une phase finale de rapprochement des trois méthodes de calcul du PIB trimestriel (selon les revenus, les dépenses et la valeur ajoutée).

Les variables annuelles du commerce extérieur du Québec – comme de chaque autre province ou territoire – se trouvent dans les tableaux 2 à 5 des CEP, soit ceux du calcul du PIB selon la méthode des dépenses. Aux tableaux 2 et 3 figurent les exportations et les importations internationales et interprovinciales, ventilées selon les biens et les services, en valeur nominale (t. 2) et en millions de dollars enchaînés (t. 3), soit 16 variables de base, 8 sommes partielles et 4 totaux. Le tableau 4 présente la contribution à la variation en pourcentage du PIB réel des 14 variables réelles, ce qui permet de calculer la contribution des soldes (globale, internationale ou interprovinciale), tandis qu'au tableau 5 se trouvent les indices implicites de prix calculés avec les dollars enchaînés, indices à partir desquels on peut calculer les termes de l'échange (globaux, internationaux ou interprovinciaux).

Après quelques années d'interruption, SC a réintroduit la ventilation, entre biens et services, des variables du commerce extérieur, dans son édition de 2005 des CEP. Il faut toutefois noter que les échanges internationaux de biens

et de services sont évalués aux prix du marché, alors que les échanges interprovinciaux de biens et de services le sont aux prix à la production. De plus, les taux de marge provinciaux utilisés sont ceux des tableaux d'entrées-sorties, tandis que les produits et les marges font l'objet d'une déflation distincte.

Le cadre comptable des entrées-sorties

Le processus de préparation des tableaux d'entrées-sorties englobe la production annuelle, par la Division des comptes de l'industrie (DCInd) de SC, des estimations des flux du commerce extérieur des provinces. Dans ces estimations, l'évaluation des biens est réalisée en prix à la production, leur forme est celle d'un fichier Excel (.xls) annuel, lequel comporte une feuille pour chacune des 55 catégories utilisées. Les données provisoires ont un délai de parution de trois ou quatre ans.

Chaque feuille dudit fichier se caractérise par une présentation matricielle, soit de type origine-destination. Chaque ligne donne l'offre totale de chaque province (10) ou territoire (3), qu'elle soit exportée vers chacun des 12 autres, ou exportée vers le reste du monde, ou encore utilisée localement (autoapprovisionnement, sur la diagonale principale). Chaque colonne présente la demande totale d'une province ou territoire, qu'elle soit importée de chacun des 12 autres, ou du reste du monde, ou bien d'origine locale (autoapprovisionnement). Les principales sources d'information mises à contribution pour réaliser cette production sont : les données douanières, les diverses enquêtes de SC sur les mines, les livraisons manufacturières ou les transports, ainsi que les données de l'agriculture (par exemple, les recettes monétaires).

Le niveau d'agrégation des estimations de la DCInd compte 55 catégories, soit :

- 33 de biens : primaires (8), manufacturés (20), construction (3);
- 3 de marges : transport, commerce de gros, commerce de détail;
- 15 de services : échangés (10) ou non échangés(5);
- une d'impôts indirects, sur les biens importés des autres pays;
- 3 de totalisations : total des biens, total des services, grand total des biens et des services.

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec :
Marcel Caron
Karine St-Pierre
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou 1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

La version PDF de ce bulletin est consultable sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationale du Québec
4e trimestre 2006
ISSN 1492-7098 (version imprimée)
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec

Institut de la statistique Québec